

Le Grand Bornand, un peu d'histoire

Le Grand-Bornand se situe dans le massif des Aravis, au sein des Alpes françaises. Classée station de sport d'hiver et d'alpinisme depuis 1968 et classée station touristique depuis 2017, c'est une destination d'hiver comme d'été générant plus d'un million de nuitées par an. Forte de sa population de 2118 bornandins, la Commune est animée toute l'année par son âme de village.

Les premières traces officielles relatant l'existence du Grand-Bornand ne remontent qu'en l'An de grâce 1218. C'est à cette époque que la Commune fut offerte en dot à Béatrice de Genève, fille de Guillaume 1er, Comte de Genève, lors de son mariage avec Thomas 1er.

Par la suite, le Grand-Bornand fut longtemps l'objet de contestations de propriété entre les Prieurs de la Chartreuse du Reposoir et les Comtes de Genève. Finalement, deux siècles plus tard, Amédée VIII, Comte de Savoie, acheta la Vallée de Thônes, dont le Grand-Bornand.

En 1569

Le village entier devint la proie des flammes, l'église, le clocher et ses quatre cloches disparurent dans l'incendie. L'église fut reconstruite et on put recueillir une quantité de métal suffisante pour la fabrication d'une grande cloche qui fut enlevée en 1792 et dirigée sur la fonderie de canons de la République.

Après la Révolution, la tour du clocher fut reconstruite, les travaux se termineront en 1845.

En 1658

Monseigneur Charles Auguste de Sales, indique dans un rapport que l'ensemble de la Commune compte 200 « feux ». Quant au reblochon, la plus célèbre spécialité gastronomique du village, il est mentionné officiellement en 1699, à l'occasion de l'établissement d'un bail de location de propriété.

En 1788

Par ordre du Roi, il fut créé des haras. C'est à partir de cette date, que le Grand-Bornand acquit une réputation pour l'élevage des poulains.

En 1817

Par ordre du Roi, il fut créé des haras. C'est à partir de cette date, que le Grand-Bornand acquit une réputation pour l'élevage des poulains.

En 1817

Une énorme avalanche rase une quantité importante de forêts, au hameau des Plans. De cette époque, date le commerce du bois et notamment des planches.

Le 22 Avril 1860

Le village qui abritait alors 1954 âmes, vota le rattachement de la Savoie à la France par 466 oui contre 2 non, sur 510 inscrits.

En 1860

La paroisse décida de l'entière reconstruction de l'église devenue trop petite, qui fut achevée et consacrée en octobre 1877. Elle échappa miraculeusement le 13 juillet 1894 à l'incendie qui ravagea le village.

Le Grand-Bornand prit peu à peu le visage que nous lui connaissons avec l'achèvement de la Mairie (1904) et la construction d'hôtels qui dès 1920 accueillirent les premiers vacanciers d'été.

Jusqu'à la première moitié du siècle

L'essentiel de l'activité économique reposait sur l'agriculture, basée avant tout sur l'élevage et la fabrication du reblochon. C'est une véritable révolution que devait vivre le village avec l'apparition du tourisme. Né au début du siècle avec l'intérêt croissant pour la montagne en été, c'est essentiellement autour de l'alpinisme qu'il devait se développer dans un premier temps. On retrouve peu avant 1900 la trace de la première ascension touristique de la Pointe Percée, sommet de la Commune du Grand-Bornand.

Le ski, débute un peu plus tardivement

Dans l'entre-deux guerres, cette pratique sportive marginale commence à intéresser les jeunes Bornandins et les touristes. En 1923, « la société des skieurs bornandins » est fondée. En plus de regrouper des amateurs de ski, l'association prévoit dans ses statuts le développement des sports d'hiver dans la région.

Un tremplin de saut fut érigé en 1929

L'année suivante une importante course de descente se disputa sur les pistes du Lachat de Châtillon. En 1931, une course de ski de fond était organisée.

En 1945

La Société Anonyme du télésiège du Grand-Bornand est créée à l'aide d'une souscription à laquelle des Bornandins, principalement des commerçants, participent. Elle met en service, sur l'envers du village, un fil neige et surtout, le télésiège des Dodes. Si son exploitation est abandonnée en 1950, l'expérience ne décourage pas ces pionniers qui persévèrent sur un nouveau site : le Chinaillon. En 1953, la SA du télésiège du Grand-Bornand confie la réalisation d'une nouvelle remontée mécanique à l'entreprise Pomagalski : le télésiège des Outalays ouvre au public à la saison 1953-54

Cette période est fondamentale pour la commune car elle enrayer le processus d'exode et amorce une tendance à la reprise démographique. A côté de l'agriculture traditionnelle, la vocation touristique du village est désormais inscrite dans l'économie locale.

Le domaine skiable alpin du Grand-Bornand compte à l'heure actuelle 86 km de pistes, 48 pistes, 27 remontées mécaniques et un snowpark avec boardercross.

Plus récemment, en 2017, Le Grand-Bornand obtient le classement de « station de tourisme » en raison de sa capacité d'accueil touristique et de ses infrastructures notamment de sports d'hiver.



